La vie de votre association

COMPTE-RENDU DES DERNIERS RECENSEMENTS D'OISEAUX MORTS, SUR LE LITTORAL

Les 17 novembre et 15 décembre 1985, le GEPOP a organisé deux ramassages d'Oiseaux morts sur tout le littoral picard. Comme d'habitude, ces sorties furent de grands succès par le nombre de personnes présentes.
Elles ont permis à beaucoup de nos adhérents de se rencontrer et de faire une vivifiante promenade sur le bord de mer en apprenant à reconnaître aussi bien les Oiseaux morts que les Oiseaux vivants.

La liste des Oiseaux trouvés morts est donnée ci-joint. Elle s'établit à 344 Oiseaux dont 269 (78%) sont des représentants d'espèces protégées par la loi. Parmi les Oiseaux protégés, 11 sont morts suite au mazout (4%). Il s'agit donc d'une faible proportion qui tranche de manière très positive avec les chiffres que nous sommes, hélas, habitués à constater à cette époque de l'année. Espérons qu'il ne s'agit pas d'une rémission passagère, et que cette toute récente bonne situation se prolonge et pourquoi pas s'améliore encore...!!!

Par contre l'étude des Oiseaux protégés trouvés morts, mais encore à peu près frais, a montré que 46% d'entre eux présentaient des blessures et des fractures que nous n'avons jamais rencontré qu'en période de chasse. Nous avons donc une forte présomption que plus des 120 des Oiseaux protégés que nous avons ramassé ont été victimes de la chasse. Une cinquantaine de ces Oiseaux a été passée à la radioscopie et notre présomption s'est transformée en certitude pour 17 d'entre eux où la présence de plombs était bien visible dans le corps. Parmi ces derniers, on note par exemple : 1 Pigeon voyageur, 3 Bernaches cravants, 5 Tadornes de Belon (dont 1 avec 17 plombs...) et 3 guillemots de Troïl (dont 1 avec 19 plombs...)...

En conclusion, ces deux ramassages qui viennent après plus de 100 ramassages répartis sur 18 ans, nous apportent un espoir, encore très précaire, et une confirmation. L'espoir est que la pollution marine par les hydrocarbures baisse enfin. La confirmation est que certains (?) chasseurs du littoral tirent, y compris à bout portant, sur de nombreuses espèces protégées. Dans ce domaine aucune amélioration n'est hélas à attendre avant une sérieuse réforme de la chasse aux migrateurs, et notamment l'interdiction de la chasse de nuit, et un complet changement de la mentalité de ceux qui se disent 'les seuls vrais protecteurs de la nature" (sic).

Eric MERCIER



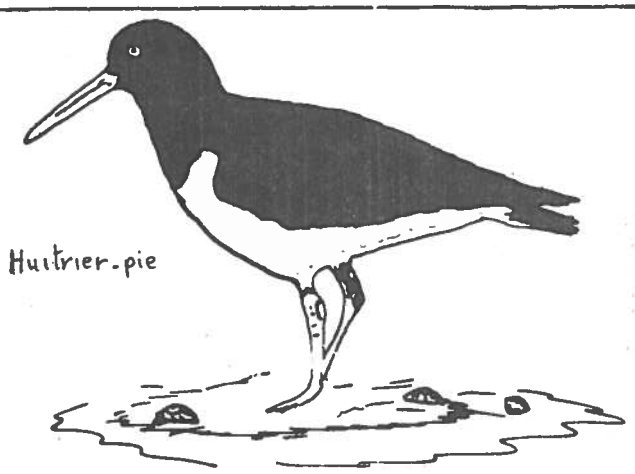


BILAN DES DEUX DERNIERS RAMASSAGES DU GEPOP

ESPECE	17 NOVEMBRE 1985	15 DECEMBRE 1985
* Grèbe huppé		1
* Grèbe sp.	1	
* Petrel fulmar	4	
* Fou de Bassan	3	2
* Cygne tuberculé		1
* Bernache cravant	3	1
Oie cendrée	1	
Oie sp.		1
* Tadorne de Belon	3	13
Canard colvert	1	4
Sarcelle d'hiver	2	1
Canard siffleur	1	
Fuligule milouin	1	
* Faucon émerillon		1
Foulque macroule		1
Huitrier pie	8	10
Vanneau huppé		1
Pluvier argenté	2	
Grand Gravelot		1
Bécasse des bois	2	
Courlis cendré		4
Barge rousse		1
Chevalier gambette		1
Bécasseau maubèche	3	2
* Bécasseau variable	12	9
* Grand Labbe	1	
* Labbe parasite		1
* Labbe sp.	2	
* Goéland marin	2	3
* Goéland brun		2
* Goéland argenté	8	20
* Goéland cendré	11	24
* Goéland sp	15	6
* Mouette rieuse	18	29
* Mouette tridactyle	9	3
* Sterne caugek	1	
* Pingouin torda	2	3
* Guillemot de troïl	18	33
Pigeon sp.	6	2
* Pigeon voyageur	2	1
Etourneau	10	1
Choucas	1	
Corneille noire		1
Oiseau indéterminé	5	1
TOTAL	158	186

* espèces protégées

- sp : indéterminés.



De la baie d'Authie aux falaises de Mers il y a toujours du mazout en mer...

Courrier-Picard du 28/01/86.

Le 26 janvier, le G.E.P.O.P. (1) organisait son troisième ramassage depuis le début de l'hiver et le premier de l'année 1986. Pour les ornithologues et protecteurs de la nature, les années passent et se ressemblent amèrement. Cent trente oiseaux furent découverts sur quarante kilomètres de plages picardes. Cela fait donc plus de cinq cents oiseaux en trois mois.

Devant la station d'études de Saint-Valery, on reconnaît les habituels victimes du mazout : petits pingouins et guillemots. Un instant nous avons cru que la pollution par les hydrocarbures régressée, mais nous nous sommes trompés. Face au nombre de ces oiseaux, on se demande comment à chaque printemps les colonies des côtes britanniques et scandinaves subsistent toujours. Certains sont entièrement maculés, englués par le mazout, comme des blocs d'anthracite, d'autres n'ont qu'une simple tache au ventre... Pour tous, le même destin : la mort sur nos plages. Des mouettes tridactyles (différente de la mouette rieuse, elle vit en permanence au large), des grèbes huppés (dont un vivant mazouté mais qui mourra dans la nuit), des macreuses (canard marin), une harelde de Miquelon (rare canard marin nicheur en Islande et en Scandinavie) furent victimes de l'irresponsabilité des pétroliers qui continuent de nettoyer leurs cuves en pleine mer, profitant des récentes tempêtes sur notre littoral.

Si on a parlé souvent avec véhémence des spectaculaires catastrophes pétrolières de ces dernières années de part le monde, on oublie trop souvent que depuis dix-neuf ans plus de dix mille oiseaux furent ramassés sur les côtes picardes par le G.E.P.O.P. Dix mille oiseaux qui ne sont que la face visible de l'iceberg, reflet de deux ou trois journées de ramassage par an. Quel est le chiffre réel, nul ne sait, sauf le sable et les galets de nos plages...

Que ceux qui alimentent sans vergogne ce chiffre, imaginent un instant cette masse d'oiseaux arrachée, volée à jamais à nos générations futures, à nos enfants et à l'équilibre naturel.

La surveillance des côtes de la Manche et de la Mer du Nord doit être accrue. Des peines lourdes et exemplaires doivent être prises contre les pétroliers qui polluent notre mer, leur mer, sans se rendre compte du sillage de mort qu'ils traînent derrière eux...

(1) Groupe Environnement Protection Ornithologique en Picardie, musée de Picardie, 80000 Amiens.

Ce dimanche 15 décembre 1985, nous n'étions plus que dix à participer au ramassage d'Oiseaux morts organisé par le GEPOP. Tant pis pour les absents, car le temps était superbe...
Vers dix heures nous arrivons au port du Hourdel avec un précieux chargement. En effet c'est là que nous devions relâcher une Mouette rieuse qui avait hâte de retrouver sa liberté. Philippe a d'abord filmé notre arrivée puis le lâcher de la Mouette au pied du ponton. L'oiseau s'est envolé rapidement et a commencé à voler face au vent pour aller se poser plus loin dans la baie. Un coup d'oeil sur la Baie de Somme avant de commencer le ramassage : nous admirons cette immense étendue de sable et d'eau où miroite le soleil. Les bâteaux de pêche sont sagement alignés sur le sable à marée basse. C'est le grand calme ! A peine entendons nous le cri plaintif des Mouettes. Nous commençons à ratisser le rivage à la recherche des Oiseaux. Près de la pointe du Hourdel, nous ne trouvons que quelques squelettes déjà anciens. Plus loin nous ramassons quelques Guillemots sans doute mazoutés. Mais notre récolte ne sera pas très importante, en tout à peine une dizaine d'Oiseaux morts. Heureusement la promenade est belle et nous faisons d'autres découvertes : des Algues, des oeufs de raie, des Coquillages, de la végétation naine qui se développe dans les galets. A propos de galets beaucoup grognent en se tordant les pieds car la marche n'est pas facile. Heureusement nous ferons le chemin du retour par la route !
Après cette bonne marche de 10 km, nous sommes heureux de retrouver les voitures. De retour à la station d'études de Saint Valery, nous nous réconfortons avec un bon casse-croûte, chacun parlant de ses découvertes et de ses impressions de la matinée.
Pendant que des membres du GEPOP étalent les oiseaux sur la digue, Monsieur Thiery nous montre la façon de soigner un oiseau blessé à l'aile. Le bilan total du ramassage est assez impressionnant : près de 200 Oiseaux fusillés ou mazoutés. Parmi eux un superbe Cygne blanc ramassé au Hable d'Ault.
Quelques promeneurs s'arrêtent et posent des questions, et nous leur proposons des brochures. Espérons qu'un jour les ramassages ne seront plus utiles car il n'y aura plus de victimes mazoutées et fusillées !

Les élèves de 5ème 5 et 5ème 6 du Collège d'Etouvie (Amiens).